

Le tramway

Les inondations ont arrêté la marche du tramway Pontarlier-Mouthe. Mercredi matin, le premier train ne put dépasser le Sarrageois. Par suite de l'obstruction de l'aqueduc du torrent qui descend du Petit Sarrageois, les eaux ont fouillé la route et coupé la voie. Depuis ce moment, Mouthe n'a pu être desservi.

Au delà du pont de Labergement, l'eau a inondé le quartier bas du village, couvrant la voie d'une nappe d'eau de 50 centimètres d'épaisseur. Mercredi et jeudi matin les trains n'ont circulé qu'entre Pontarlier et Labergement.

Sous Montperreux des glissements de terrain se sont produits, qui rendent dangereuse la circulation des trains. Enfin au Tournant de la Cluse, les eaux ayant démoli un mur de soutènement entre le passage sous rails et la station des Rosiers, la route qui surplombe s'est affaissée du côté du ravin sur la voie du tramway. De ce fait, celui-ci n'a pu continuer son service à partir de jeudi matin.

Pour éviter une interruption trop longue, la voie a été déplacée et reportée du côté du talus, les trains pourront ainsi reprendre leur marche dès demain en attendant les réparations de la route qui incombent au service des Ponts et Chaussées.

Morteau. — Jeudi les trains n'arrivent plus à la gare, ceux de Besançon s'arrêtent à Gilley et ceux du Locle à Lac-ou-Villers. Le service des postes est suspendu et toutes les communications par terre entre Morteau et Montlebon, Grand'Combes, Les Gras et Lac-ou-Villers sont interrompues. Quelques maisons sont inondées et dans la gare il y a 25 cent. d'eau.

Grand'Combe. — Tous les habitants du bas du village ont dû déménager par suite de l'invasion des eaux.

Mouthe. — On signale une forte crue du Doubs, mais aucune habitation en danger. A Chaux-Neuve, le chemin de grande communication n° 46, a été raviné par les eaux sur une longueur de 600 mètres. Les dégâts sont évalués à 1500 fr. dont 600 fr. pour les particuliers.

Les Verrières. — On signale des dégâts importants au Creux, sur la Morte.

Chapelle-des-Bois (par télégramme). — Plusieurs habitations des différents hameaux ont été inondées. Notamment dans une scierie l'eau a atteint le 1^{er} étage, des sauveteurs s'y sont rendus en barque pour porter secours aux habitants; beaucoup de cultivateurs ont dû conduire leur bétail dans les fermes à l'abri de l'inondation. De mémoire d'hommes on n'a vu autant de dégâts.

Longemaison. — L'ouragan a occasionné des dégâts considérables: cheminées endommagées, sapins déracinés. Au lieu dit « Bois Jeannot » appartenant à M. Gaudy plus de 150 sapins sont couchés; les trains ont subi de nombreux retards.

Laffrière-s-Jougne. — Sur les terrains gelés du plateau de Mont Ramey sur le Moulin, l'eau arrivait en abondance; jamais chose pareille ne s'était vue. De tous les flancs de nos montagnes des torrents dévalaient en mugissant, remplissant le lit de la Jougenaz trop étroit.

Les ponts trop petits ne pouvaient laisser passer cette eau bourbeuse qui envahit bientôt les chemins, interceptant les communications en plusieurs endroits. De l'usine du Moulin à la scierie Guyon, l'eau atteignait plus de 50 centimètres sur la route.

L'usine Arbenz, la fabrique de Faulx Nicod et la maison de culture de M. Truan furent inondées, ainsi que toutes les caves se trouvant à proximité de la rivière.

Près de l'usine électrique l'eau qui passe sur le pont menace de l'emporter. De mémoire d'homme on avait vu les eaux aussi fortes.

Mercredi vers 4 heures, au plus fort de la tempête, un formidable coup de vent emporta la toiture de la maison de Mme Vve Poix Victor. Aux Maillots, plus de 130 mètres carrés de toiture furent arrachés d'une seule pièce avec les chevrons, mettant à découvert, greniers, écuries et appartements.

Mme Poix se trouvant en ce moment à sa grange faillit rester sous les décombres.

Le bétail dut être sauvé, les pertes sont considérables, la pluie tombant en abondance détériore fourrages et appartements; à grand peine de courageuses personnes commencent à recouvrir une partie des logements.

Chose curieuse, l'autre partie de cette maison mitoyenne habitée par M. Poix Louis ne fut pas endommagée.

Au lac Saint-Point

Sur l'immenses nappes, on aperçoit balotés sur les vagues furieuses, des arbres déracinés, des planches, des plots, des barques.

La station lacustre de Port-Titi a supporté tant bien que mal la fureur du flot; plusieurs embarcations retirées sur la rive ou insuffisamment amarées ont suivi le courant; l'une d'elles est venue se briser contre la passerelle de l'usine Lagier à Pontarlier. Les baraquettes ont été visitées par l'eau jusque près des toitures, l'une d'elles, s'est affaissée sur l'arrière, tel un caniche assis.

Pendant plusieurs jours on a pu voir presque réalisés par l'inondation les projets Magnin-Ritter et Butticaž, les eaux remplissaient toute la vallée depuis Remoray au Tournant de la Cluse. Il ne manquait au paysage que le panache de fumée des bateaux à vapeur.

Chemins coupés et submergés

En de nombreux endroits les chemins et les routes ont été recouverts par les eaux, la circulation a été interrompue. A Sarraigeois, au Brey, aux Longevilles, à Laber-

gement, à Rochejean. De même à Boujailles, Levier. A Vuillecin, le chemin a été coupé par les habitants eux mêmes pour permettre aux eaux de s'écouler. Entre Morteau et Gilley et entre Morteau et Sur-la-Seigne, les routes sont également inondées ou défoncées.

(De nos correspondants spéciaux)

Au Drugeon. — Tous les immeubles riverains furent envahis, les eaux s'étalant en une immense nappe qui couvre la Chaux-d'Arlier de Bouverans au Pont-Rouge.

Doubs. — L'eau a atteint le 2^e degré des escaliers de l'Eglise, les rez-de-chaussée de plusieurs maisons ont été noyés.

Arçon. — Toute la partie basse du village a été inondée et 18 ménages ont été atteints par les eaux; deux seulement ont pu séjourner dans leur logement, le danger ne paraissant pas imminent. Tout sauvetage était impossible, car il n'y a aucune embarcation dans la commune.

Dans la journée de vendredi, le bruit courait que trois personnes auraient été noyées dans la nuit, mais après renseignements pris, nous pouvons assurer qu'aucun accident de personne ne s'est produit.

Montbenoit. — L'inondation s'est étendue à plusieurs habitations et l'usine électrique étant en danger, la famille qui l'occupait a dû l'évacuer.

Le moulin d'Entre-Roches est complètement envahi par les eaux et la route de Grange Colin à Montbenoit est obstruée par 0 m. 50 d'eau.

Déluge et Bourrasques

A Morteau

La crue a été très subite, sans doute à cause du peu de neige qui couvrait la terre, ce qui avait causé une gelée de la surface du sol qui empêchait l'eau d'y pénétrer. Le niveau de 1882 n'a pas été atteint, il s'en fallait encore de 25 centimètres.

Tout le quartier bas de Morteau a vu ses caves inondées, la route était couverte d'eau en deux endroits, vers la maison Savary et la maison Bouvet. Le bureau de la scierie Pertusier et le logement du meunier étaient remplis d'eau. A l'avenue de la gare on avait établi un pont pour permettre l'accès de ce bâtiment. L'eau courait sur les voies et arrivait à cinq centimètres du bord du trottoir. Les communications étaient interceptées avec presque toutes les communes voisines, avec Montlebon, Grand-Combe, Villers-le-Lac, les Gras.

Les dégâts sont donc peu importants en comparaison des pertes subies dans les autres régions.

Depuis, la neige est tombée en grande quantité. Les trains qui étaient arrêtés par l'eau, ont maintenant bien de la peine à franchir les amas de neige qu'ils trouvent sur leur passage. Le tramway de Morteau-Maiche n'arrive plus et pourtant au moment de l'inondation il n'avait pas été arrêté. Ce qui avait fait dire à un malin: « Il y a mèche à Maiche; aux Gras, il n'y a pas Gras. » Maintenant il peut retourner sa phrase, car il n'y a plus mèche à Maiche.